

## Un guide du respect pour tous les élèves

VERSTRAETEN,GUY

Page 10

Samedi 29 mars 2008

### Anderlecht « Ni putes ni soumises »

Un pur hasard. A la caisse d'une librairie anderlechtoise, quatre jeunes agités, pressés d'aller dispenser leur bonne humeur à l'extérieur, croisent le *Guide du respect*, édité par l'association Ni putes ni soumises (et en vente pour 1 euro). Ils raillent le petit ouvrage. Et passent leur chemin. Aïe.

Un pur hasard parce que quelques heures plus tôt, l'échevin PS de l'enseignement Fabrice Cumps et la présidente de l'aile belge de la célèbre association française, Fatoumata Sidibé, évoquaient ensemble l'achat par la commune de 2.200 exemplaires de ce même *Guide du respect*. Centré autour des thèmes de la sexualité, de la violence et des traditions qui enferment, il est également truffé de conseils pratiques, juridiques ou d'adresses utiles. Cibles ? Les élèves de l'enseignement secondaire d'Anderlecht. « *Un programme mis en place dans les classes. Nous voulions l'installer dans le cadre le plus général possible : le cours de français, plutôt que les cours philosophiques, servira de véhicule à la démarche* », confie Fabrice Cumps.

Première phase : briefing aux professeurs, en avril. Puis formation de formateurs à la rentrée et possibilité d'inviter des membres du collectif en cas de problèmes plus sensibles.

Aucun ado ne rentrera chez lui avec ce *Guide du respect*. Il restera à l'école, pour que chacun s'en imprègne vraiment. « *L'idée, sourit Fabrice Cumps, n'est pas de le laisser en classe d'année en année. Mais il faut que chaque élève ait au moins le temps de comprendre le message diffusé.* » Pas envie que l'enfant le balance dans la première poubelle venue. Ou dans la poubelle domestique, si les parents trouvent le propos trop cru.

« *Laïcité, mixité, égalité, sont les valeurs que nous souhaitons promouvoir*, définit Fatoumata Sidibé. *On ne veut pas stigmatiser une communauté. Seulement des comportements. Qui touchent toutes les couches de notre société.* » Et Fabrice Cumps d'évoquer les voyages scolaires, désertés par une partie des élèves. Motif ? « *Les parents ont peur que leurs filles dorment hors de la maison avec des garçons...* » Si la démarche de Ni putes ni soumises fait parfois débat, notamment dans l'utilisation récurrente du témoignage comme outil d'argumentation, la promotion du respect dans les écoles devrait trouver peu d'adversaires sur sa route.